

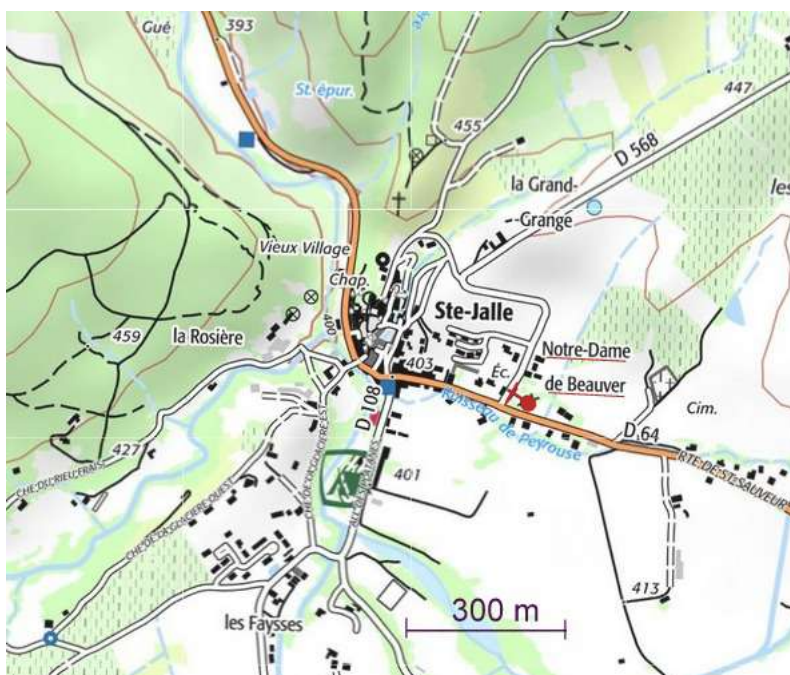
## Notre-Dame de Beauvert à Sainte-Jalle :



Le site de l'Église Notre-Dame de Beauvert, est située à 300 m à l'est du centre du village de Sainte-Jalle, le long de la route de Saint-Sauveur.

Cet édifice, exemple remarquable de l'art roman, fut construit au XII<sup>e</sup> siècle, vraisemblablement par des moines de l'ordre de Cluny, au centre du Val Bodon, comme était ainsi appelée la vallée de l'Ennuye, alors dépendance de l'évêché de Sisteron.

De nombreux articles ont été consacrés à cette église romane et notamment à l'interprétation des sculptures encore présentes autour du porche de sa façade occidentale et en particulier de son tympan très décoré. Nous reproduisons ci-dessous l'article qu'y consacre Guy Barruol dans "Les Baronnies au Moyen-Age", ed. Les Alpes de Lumières (1997) et donnons en annexe quelques autres articles et notamment la polémique parue dans le Bulletin des Amis du Buis et des Baronnies en 1974, entre différents spécialistes...



*Carte de situation de l'église N-D de Beauvert à Sainte Jalle.*

1 - Extrait de l'article "Eglises et prieuré médiévaux dans les Baronnies" par Guy Barruol, dans "Les Baronnies au Moyen-Age", ed. Les Alpes de Lumières, p.118-119, 1997.

Au coeur du Val Bodon, enclave du diocèse de Sisteron entre les diocèses de Vaison, de Die et de Gap, l'église de Sainte Jalle (sancta Galla), sise au milieu des prés, à l'écart du village, était au moyen âge le siège d'un prieuré clunisien où résidaient trois religieux. Elle ne porte le nom de Notre-Dame de Beauvert que depuis sa réhabilitation en 1855.

L'édifice, attribuable au milieu ou au troisième quart du XIIe siècle, se compose d'une nef de trois travées, couverte d'une voûte en plein cintre reposant sur des murs gouttereaux allégés par de grands arcs de décharge légèrement brisés, d'un transept dont la croisée et les croisillons sont couverts, à différents niveaux, de voûtes en plein cintre perpendiculaires à celle de la nef, et d'un choeur comportant trois absides semi-circulaires, voûtées en cul-de-four, ouvrant sur le transept par des arcs brisés. L'abside centrale est décorée par une arcature, dont les supports sont ornés de chapiteaux à feuillages très stylisés ; la polychromie des matériaux qui y sont mis en oeuvre dénote une certaine recherche et l'influence de l'architecture lombarde et alpine et/ou auvergnate. (Encastrée au haut du pilier séparant l'abside centrale de l'absidiole nord, on observera une inscription antique à la divinité Baginus, qui a laissé son nom au sommet de la Vanige (1 390 m) et qui désignait dans l'Antiquité le pagus Baginensis ou «pays de la Vanige», soit le bassin de l'Ennuye.)



----- *Les Amis du Patrimoine des Baronnies* -----

Extérieurement, le monument se signale par l'équilibre des volumes (chevet), équilibre rompu toutefois par l'adjonction tardive de nombreux contreforts et surtout par la présence d'un clocher-tour massif et trapu qui écrase l'ensemble et qui a dû se substituer à un clocher roman de plus modestes proportions. C'est surtout la façade occidentale qui retient l'attention par son ordonnance harmonieuse (portail surmonté d'une fenêtre à double voussure, ornée de colonnettes à chapiteaux corinthiens) et la richesse de son décor antiquisant.

Le portail, haut et étroit, est flanqué de deux niches semi-circulaires sur plinthes (sont-elles d'origine?) destinées à recevoir des statues; il présente une archivolt en plein cintre, somptueusement décorée, dont l'unique voussure repose sur deux colonnes à fût lisse surmontées de chapiteaux corinthiens dont la partie supérieure comporte un curieux décor historié : à droite, deux personnages, masculin et féminin, disposés horizontalement; à gauche, la tête d'un monstre cornu, flanqué de deux personnages. Les piédroits de l'ouverture proprement dite supportent un linteau monolithe décoré d'un rinceau centré sur cinq grandes rosettes et dont les feuillages sont soulignés par de nombreux trous de trépan.

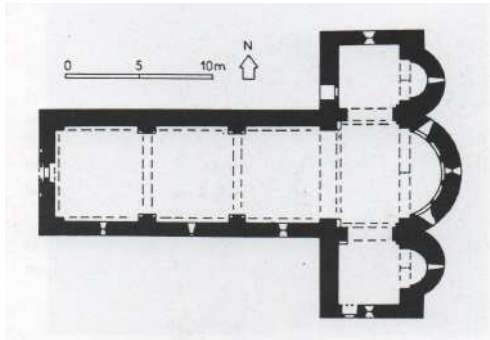


Ce linteau porte un tympan historié, où l'on peut voir, de droite à gauche: un joueur de rebec ou de vielle (peut-être un troubadour) vu de trois-quarts ; un personnage masculin vu de face, portant sur son épaule droite une chouette; un pèlerin avec son bourdon et sa besace; enfin à l'extrême gauche, un coq.

L'interprétation de ces différents reliefs rustiques (tympan et chapiteaux), apparemment profanes, est difficile à saisir et leur valeur symbolique assez diffuse : peut-être une évocation (à droite) du Mal, des ténèbres et de la mort et (à gauche) du Bien, de la lumière et de la résurrection.

----- *Les Amis du Patrimoine des Baronnie* -----

Dans la façade orientale du clocher, on observera, en remploi, une grille de pierre ajourée (claustra), ornée d'une tête féminine fruste (sainte Galle ?) surmontant une croix à cinq branches : peut-être était-elle destinée à l'origine à décorer le jour (baie étroite) d'une des absides (ISMH 1926).



*orientation : ESE (N120°)  
longueur intérieure nef : 26.40 m  
largeur intérieure nef : 6.40 m  
hauteur clocher : 18 m*



*Sculpture en réemploi dans le haut du clocher (façade est, à gauche de N-D de Beauvert)*



*Texte extrait de "Les Baronniees au Moyen-Age", ed. Les Alpes de Lumières, p.118-119, 1997.  
(Les photos sont de J.C. Ruegg)*

*----- Les Amis du Patrimoine des Baronniees -----*

*Renseignements complémentaires*

Coordonnées gps (système wgs84)	longitude	latitude	altitude
	5° 26680 E	44° 34427 N	410 m

*Propriété : Municipalité*

*Visitable tous les jours sauf durant les offices*

*Voir documents complémentaires suivants :*

*- 1- Extrait de l'article consacré à Sainte Jalle dans le livre "La Drôme Romane",  
p.110, par Guylaine Dartevelle, Plein Centre, ed. Decitre, 1989.*

*- 2- Les sculptures du tympan de l'église N-D de Beauvert à Sainte-Jalle, Extrait du Bulletin de  
l'Association "Les Amis du Buis et des Baronniees", n°10 et n°11, 1972.*

*----- Les Amis du Patrimoine des Baronniees -----*

*Boîte postale 09 - 26170 Buis-les-Baronniees Drôme – France  
<http://www.amis-patrimoine-baronniees.fr/>*